

Position de la délégation Bulgare

Comité: Conseil de l'Union européenne sur la Jeunesse et l'Emploi

Délégation: Bulgarie

Porte-parole délégué: Yecine Driss

A l'affable intention de la Présidence des Nations Unies. Les États-Unis est honorée d'être conviée à cette simulation traitant d'une importante thématique touchant directement notre société mondiale. Nous sommes prêts et pleinement conscients de l'importance capitale de cette question, ainsi des divers points de vues pour discuter et trouver des solutions drastiques est précis.

-La République de Bulgarie reconnaît que le chômage des jeunes demeure l'un des défis sociaux et économiques les plus pressants de l'Union européenne. Bien que certains États membres affichent des taux relativement bas, les disparités régionales, sociales et territoriales persistent, en particulier dans les zones rurales et périphériques.

La Bulgarie considère que l'accès à un emploi décent pour les jeunes ne peut être garanti sans une approche globale combinant mobilité, formation de qualité et anticipation des transformations du marché du travail, notamment celles liées à la transition écologique, à la digitalisation et à l'intelligence artificielle.

-La Bulgarie soutient fermement les programmes européens de mobilité, en particulier Erasmus+, qu'elle considère comme un outil essentiel d'égalité des chances au sein de l'Union. Pour de nombreux jeunes issus d'États membres à capacité économique plus limitée, ces programmes offrent un accès unique à des compétences

linguistiques, professionnelles et interculturelles renforçant significativement leur employabilité.

Toutefois, la Bulgarie souligne la nécessité de mieux accompagner le retour des jeunes formés afin que les compétences acquises à l'étranger puissent être reconnues et valorisées sur les marchés du travail nationaux. La mobilité ne doit pas se traduire par une fuite des cerveaux, mais par un cerclage des compétences bénéfique à l'ensemble de l'Union européenne.

-La Bulgarie estime que la transformation rapide du marché du travail exige une adaptation urgente des systèmes éducatifs et de formation professionnelle. Les compétences numériques, liées à l'intelligence artificielle et à la transition écologique, doivent être intégrées dès les premières étapes de la formation.

En tant qu'économie en transition, la Bulgarie voit dans les emplois verts et le secteur numérique une opportunité stratégique pour créer des emplois durables, attractifs pour les jeunes, tout en contribuant aux objectifs climatiques et de compétitivité de l'Union européenne.

-La République de Bulgarie appelle à :

- 1. Le renforcement et la démocratisation des programmes de mobilité, en garantissant un accès équitable aux jeunes issus de milieux défavorisés et des régions rurales.**
- 2. Une meilleure reconnaissance des compétences acquises à l'étranger, afin de faciliter l'insertion professionnelle au retour.**
- 3. Des investissements accrus dans la formation aux compétences numériques, à l'IA et aux emplois verts, en lien avec les besoins réels du marché du travail.**
- 4. Une coopération renforcée entre États membres, visant à réduire les inégalités régionales et à prévenir la fuite durable des talents.**

-La Bulgarie est convaincue que la lutte contre le chômage des jeunes ne peut se limiter à des mesures isolées. Elle nécessite une vision européenne commune, fondée sur la solidarité, l'innovation et l'anticipation. Investir dans la jeunesse aujourd'hui, c'est garantir la résilience économique, sociale et démocratique de l'Union européenne demain.

